

Pratiques environnementales

Des changements dans les habitudes mais des investissements coûteux

Des pratiques emblématiques liées à l'environnement comme le tri des déchets, l'installation d'ampoules basse consommation ou l'équipement en chauffe eau solaire se généralisent. Néanmoins, l'aspect financier est un frein important, notamment pour les investissements d'envergure. Si leur intérêt n'est pas mis en doute, ils ne concernent pour le moment que les Réunionnais ayant un bon niveau de vie. Même si le moyen de transport principal demeure la voiture, les transports en commun sont aujourd'hui utilisés régulièrement par près d'un Réunionnais sur quatre, surtout par ceux habitant au Nord.

Le tri des déchets ménagers est entré dans les mœurs. En 2010, 78 % des Réunionnais trient les emballages et les papiers et sept Réunionnais sur dix trient régulièrement le verre. Bien que la collecte sélective des déchets soit plus ancienne en France métropolitaine, les niveaux réunionnais sont comparables aux dernières données métropolitaines connues. Pour 82 % des Réunionnais, cette démarche a coïncidé avec la mise en place de la collecte sélective des déchets. Néanmoins, des efforts restent à faire sur certains types de déchets, tels que les piles, qui sont déposées dans les bacs spécifiques par seulement un ménage sur deux. Les dispositifs mis en place pour cette collecte particulière sont insuffisants pour 62 % des ménages.

La propension à trier les déchets est plus forte chez les ménages dont le chef de famille est diplômé. Par ailleurs, les résidents en habitat collectif trient moins leurs déchets, pour des raisons pratiques ou de place. Ainsi, alors que plus de 80 % des ménages en maison individuelle trient les emballages et les plastiques, ils ne sont que 66 % en habitat collectif.

Le comportement des Réunionnais, qui ne trient pas systématiquement le verre et le papier, devrait toutefois se modifier à l'avenir puisque les deux tiers s'engagent à le faire dans les prochains mois. Néanmoins, 19 % des ménages considèrent que les dispositifs de collecte sont insuffisants.

Majoritairement soucieux de la gestion des déchets lorsqu'ils les produisent, les ménages se sentent moins concernés par leur réduction à la source : au moment de l'achat, plus de la moitié des Réunionnais ne prêtent pas attention à la quantité de déchets associée au produit.

78 % des ménages trient les emballages et les plastiques

en %

Caractéristique du ménage	Le ménage trie les emballages et les plastiques
Ensemble	78
Habite en collectif	66
Habite en maison	83
Bac et +	89
CAP-BEP	80
Pas de diplôme	72
De 18 à 38 ans	75
De 39 à 48 ans	79
De 49 à 60 ans	83
Plus de 60 ans	77

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

Les ampoules basse consommation rayonnent sur l'île

L'installation des ampoules basse consommation s'est également largement répandue sur l'île. Les deux tiers des Réunionnais affirment en avoir installé sur la majorité de leurs luminaires, contre moins d'un tiers en France métropolitaine.

La fin progressive de la vente des ampoules à incandescence est vraisemblablement à l'origine de cet engouement. Plus de la moitié des ménages qui n'ont renouvelé qu'une partie de leurs « vieilles » ampoules attendent en effet simplement qu'elles soient hors d'usage pour les remplacer par des ampoules basse consommation. Néanmoins, certains ménages ne disposent encore que d'ampoules à incandescence et parmi eux, moins d'un tiers envisagent de les remplacer par des ampoules basse consommation. Le coût plus élevé à l'achat de ces ampoules est à l'origine de la réticence de 40 % des ménages qui ne sont pas intégralement équipés.

Ampoules basse consommation : un usage qui dépend du diplôme

en %

	Bac et +	CAP-BEP	Pas de diplôme	Ensemble
Pour tous les luminaires	50	48	34	42
Pour la majorité des luminaires du logement	28	28	21	24
Pour moins de la moitié des luminaires	10	7	11	10
Pour un ou quelques luminaires	5	5	13	9
Pour aucun luminaire	7	12	21	15

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

Toutes choses égales par ailleurs, le niveau de diplôme influe significativement sur la propension à s'équiper en ampoules basse consommation. Ainsi, la probabilité d'installer des ampoules basse consommation sur l'ensemble des luminaires s'accroît de 12 points si la personne de référence du ménage a au moins le baccalauréat, toutes les autres caractéristiques du ménage étant inchangées. Par contre, l'utilisation de ces nouvelles ampoules, économes en énergie, est moins répandue chez les personnes âgées et parmi les locataires.

Les chauffe-eau solaires bien implantés

Les conditions climatiques réunionnaises sont idéales pour les chauffe-eau solaires. Profitant de l'ensoleillement et des températures élevées, 36,5 % des ménages réunionnais en sont équipés. Dans les maisons individuelles, le taux d'équipement des ménages atteint 46 %, mais il reste très faible dans l'habitat collectif (9 %).

Les ménages propriétaires sont logiquement plus enclins à s'équiper, près de la moitié d'entre eux disposant en effet d'un chauffe-eau solaire. Parmi les ménages propriétaires non équipés, près d'un quart envisagent de le faire dans les mois qui viennent. De surcroît, la pose d'un chauffe-eau solaire étant devenue obligatoire pour les constructions neuves, le taux d'équipement devrait continuer à croître dans les prochaines années. L'investissement étant sur le long terme, les locataires sont moins nombreux à disposer de cette source d'énergie (17 %).

Contrairement aux chauffe-eau solaires qui sont aujourd'hui bien implantés, l'équipement des logements en nouvelles technologies telles que les panneaux photovoltaïques ou la construction aux normes « Haute qualité environnementale » demeure marginal (moins de 1,5 %).

Les produits « bio » restent trop chers

La consommation de produits issus de l'agriculture biologique est peu fréquente à La Réunion. Les deux tiers des ménages n'en ont jamais acheté au cours des douze derniers mois, 27 % en ont acheté de temps en temps et seulement 8 % régulièrement.

Le prix des produits « bio » est un frein à l'achat pour 62 % des ménages, et c'est pour cette raison que ces produits sont surtout achetés par des ménages dont le chef de famille est cadre, qui bénéficient a priori d'un niveau de vie plus élevé que la moyenne.

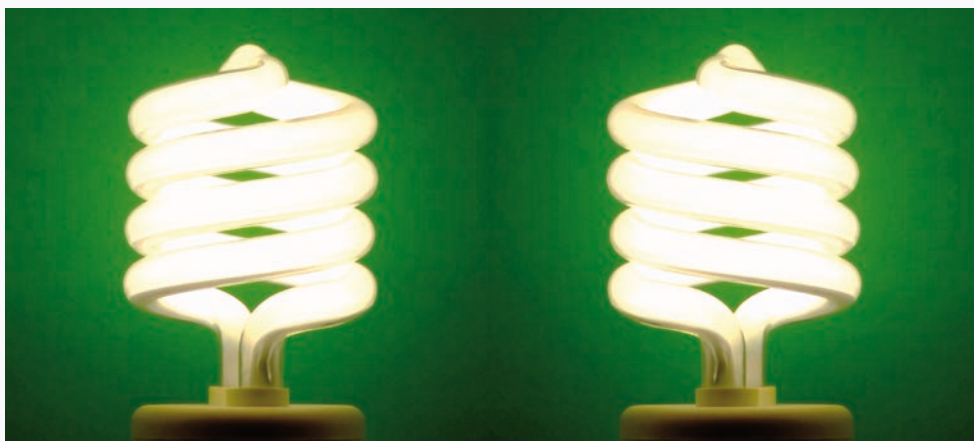
Les Réunionnais portent néanmoins un intérêt à la qualité des produits qu'ils achètent. Ainsi, près de la moitié des ménages qui n'achètent pas de produits labélisés « bio » ou « NF environnement », probablement à cause du coût, déclarent qu'ils prêteront attention dans les prochains mois à la nature des produits qu'ils achètent.

Fréquence d'achat de produits issus de l'agriculture biologique

en %

Achat de produits "bio" dans les douze derniers mois	Régulièrement	De temps en temps	Jamais
Ensemble	8	26	66
Agriculteurs, artisans, chefs d'entreprise	13	27	60
Cadres et professions intellectuelles supérieures	32	38	30
Professions intermédiaires	15	33	52
Employés	6	27	67
Ouvriers	5	22	73
Personnes sans activité professionnelle	4	25	71

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010



Un ménage sur trois utilise régulièrement le transport en commun dans le Nord de l'île

En matière de transport, la voiture demeure le moyen privilégié pour les déplacements quotidiens. Néanmoins, les transports en commun sont utilisés de manière significative, soit comme moyen de transport exclusif, soit comme complément. L'insuffisance du réseau de transports en commun est toutefois soulignée par 30 % des Réunionnais.

Pour effectuer leurs déplacements habituels, 32 % des ménages réunionnais utilisent exclusivement un véhicule individuel motorisé, mais 24 % utilisent régulièrement (exclusivement ou plus de 5 fois par semaine) les transports collectifs. Un peu plus de 30 % des ménages utilisent, quant à eux, un véhicule individuel et, de manière moins régulière, un transport collectif.

L'usage de la voiture et des transports en commun est variable selon la zone d'habitation. Ainsi, un tiers des ménages utilisent régulièrement les transports collec-

tifs dans le Nord (34 %), alors qu'ils ne sont que 17 % dans le Sud. Parallèlement, 44 % des ménages de l'Est utilisent exclusivement leur voiture pour leurs déplacements, contre 24 % des ménages du Nord.

Près d'un ménage sur cinq qui n'utilise pas régulièrement les transports en commun déclare toutefois être prêt à les prendre davantage dans les prochains mois. Cette intention varie sensiblement d'une région à l'autre : 23 % des ménages du Nord, pour seulement 12 % des ménages de l'Est, qui sont au contraire plus nombreux à estimer que leur réseau de transport est insuffisant (38 %).

Globalement, les employés et les ouvriers ou les personnes n'ayant jamais eu d'activité professionnelle¹ utilisent plus régulièrement les transports en commun (respectivement 26 % et 36 %). Parmi les autres catégories, ils ne sont que 13 % à les utiliser régulièrement (dont les cadres, 1 %). Les actifs occupés utilisent également beaucoup moins les transports en commun (12 % les utilisent régulièrement) que les ménages non occupés, chômeurs ou retraités (33 %).

Le marché des véhicules hybrides ou électriques est amené à se développer dans les années futures. La consommation de carburant est en effet une des préoccupations majeures des Réunionnais, et plus de la moitié de ceux qui achèteront prochainement un véhicule retiennent le niveau de consommation de carburant comme un critère très important de choix. Il sera au moins important pour plus de huit ménages réunionnais sur dix. Selon le degré d'utilisation du véhicule, le niveau de ce critère de choix varie néanmoins sensiblement : il est très important pour 51 % des personnes qui utilisent exclusivement leur véhicule pour leurs déplacements, contre seulement 36 % de celles qui panachent leur moyen de transport. Finalement, près d'un ménage sur cinq serait prêt à s'engager prochainement sur l'achat d'un véhicule hybride ou électrique, et plus particulièrement ceux qui utilisent généralement leur véhicule pour se déplacer (30 %).

Moyen de transport utilisé pour les déplacements

	en %								
	Ensemble	Est	Ouest	Nord	Sud	Actif occupé	Chômeur	Retraité	Inactif (hors retraité)
Un véhicule motorisé exclusivement	32	44	29	24	36	46	22	21	20
À la fois un véhicule motorisé et les transports en commun (moins de 5 fois par semaine pour ce dernier)	31	23	38	31	30	34	29	32	27
Transport collectif exclusivement (ou plus de 5 fois par semaine)	24	24	23	34	17	12	35	28	36
N'utilise aucun véhicule motorisé ou sort rarement	7	6	5	5	11	3	8	14	11
Alterne l'utilisation d'un véhicule motorisé et un moyen non polluant (marche, vélo...)	5	2	5	5	6	5	6	3	6
Trop variable pour répondre	1	1	ns (*)	1	ns	ns	ns	2	ns
Prêt à utiliser les transports en commun (pour ceux ne l'utilisant pas régulièrement)	19	12	15	23	21				
Le réseau de transport est jugé insuffisant	30	38	26	28	21				

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

(*) non significatif



¹ Les retraités et les chômeurs sont inclus dans leur catégorie professionnelle d'origine.

Les Réunionnais intéressés par les nouveaux équipements économes en énergie, mais ils les trouvent trop chers à l'achat

Le projet Gerri¹ se fixe comme objectif de faire bénéficier La Réunion d'ici 2030 de toutes les innovations environnementales intéressant les déplacements, la production d'énergie, son stockage et ses usages ainsi que l'urbanisme, la construction et le tourisme. Près des trois quarts des ménages réunionnais n'en ont pas entendu parler, mais ils ne rejettent néanmoins pas l'idée dont il est porteur.

Dix pratiques écologiques emblématiques ont été exposées aux ménages, afin de mesurer leurs comportements actuels ou leur souhait d'engagement futur. Certaines demandent un investissement parfois lourd, telles que la construction aux normes « HQE » ou l'achat d'une voiture hybride, d'autres nécessitent un changement dans les habitudes quotidiennes (recyclage, vigilance à l'achat...).

Les Réunionnais privilégient les pratiques peu exigeantes en investissement matériel telles que le tri, l'installation d'ampoules basse consommation ou l'attention portée aux produits achetés. A contrario, la construction aux normes « HQE » ou l'installation de panneaux photovoltaïques demeurent à l'heure actuelle marginales, même si 8 % des ménages déclarent s'y intéresser à moyen terme.

De manière générale, 90 % des ménages ne mettent pas en doute l'intérêt ou les performances de ces nouveaux équipements plus économes en énergie. Ils se déclarent en revanche freinés par le coût financier que peuvent représenter certains investissements : les deux tiers considèrent en effet que les prix des équipements ou celui des produits issus de l'agriculture biologique sont trop élevés.

C'est pourquoi les ménages aisés, particulièrement les cadres, sont plus souvent prêts à s'investir dans une démarche a priori coûteuse. Pour les démarches comportementales, telle que l'attention à l'achat, le niveau scolaire influence davantage que la catégorie professionnelle. Ainsi, l'achat d'une voiture hybride sera privilégié par un ménage dont le chef de famille est cadre et diplômé, toutes choses égales par ailleurs, alors que l'attention aux achats sera portée plutôt par des ménages diplômés indépendamment de leur catégorie professionnelle.

Degré d'engagement des ménages selon les démarches

				en %
Dans quelles démarches seriez vous prêt à vous engager dans les prochains mois ?	Engagé actuellement et/ou prêt à s'y engager dans les prochains mois	Dont déjà engagé dans cette pratique	Parmis les non-engagés, prêts à s'y engager dans les prochains mois	Précision
Installer un chauffe-eau solaire à mon domicile	45	36	14	
Installer des panneaux photovoltaïques	9	1	8	
Conduire un véhicule hybride	24	nc	nc (*)	
Conduire un véhicule électrique	21	nc	nc	
Utiliser davantage les transports en commun	38	24	19	Utilisation d'un transport en commun au moins 5 fois par semaine ou déplacement exclusif par ce moyen
Recycler davantage	90	67	68	Tri à la fois du verre et des emballages
Pratiquer le covoiturage	22	12	12	
Faire attention à ce que j'achète	58	24	44	Achat au moins régulier de produits "bio" ou portant le label "NF environnement"
Construire aux normes "HQE"	9	1,5	7	
Installer une domotique	8	nc	nc	

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

(*) Non communiqué

Freins à l'engagement

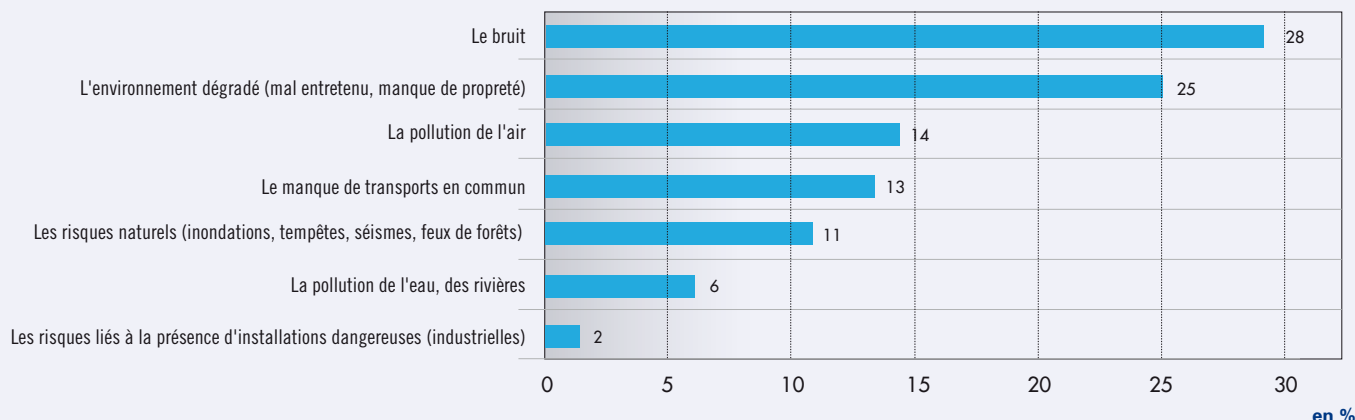
								en %
Facteurs gênants	Je ne suis pas totalement convaincu de son intérêt	Le prix des équipements est trop important	Le prix des produits bio est trop important	Performance insuffisante	Réseau de transport en commun insuffisant	Dispositif de recyclage insuffisant	Je suis locataire	
Évoqué	12	66	67	10	30	19	33	
Non évoqué	88	34	33	90	70	81	67	

Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

1 Grenelle de l'environnement à La Réunion : Réussir l'innovation.

Le bruit est une préoccupation plus forte pour les Réunionnais

Parmi les problèmes suivants, quel est celui auquel vous êtes le plus confronté au quotidien ?



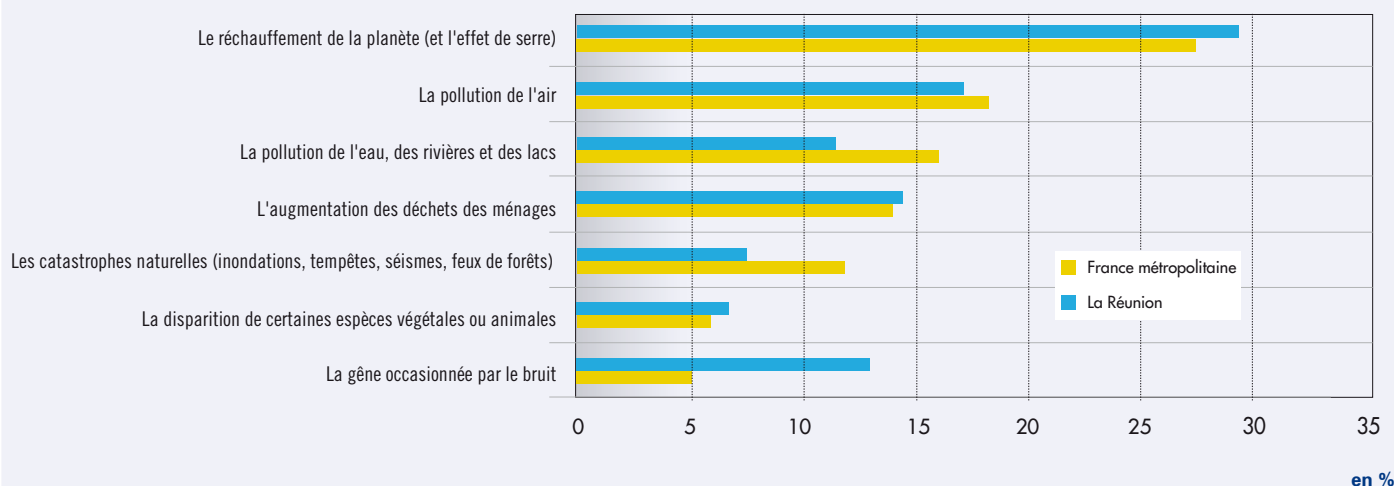
Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010

À quelques exceptions près, la perception des Réunionnais vis à vis des problèmes globaux environnementaux est sensiblement la même qu'en France métropolitaine. Ainsi, le réchauffement climatique est cité comme étant le problème environnemental le plus préoccupant par 29 % des Réunionnais et 28 % des Métropolitains. En second lieu, la pollution de l'air inquiète 17 % des Réunionnais et 18 % des Métropolitains, tandis que l'augmentation des déchets préoccupe de la même façon 14 % des ménages.

Les habitants de l'île sont en revanche davantage préoccupés par le bruit (13 %) que les Métropolitains (5 %), ceci au détriment des inquiétudes relatives aux risques naturels, à la pollution de l'eau et à la disparition de certaines espèces végétales.

Parmi les préoccupations quotidiennes relatives à leur environnement immédiat, 28 % des ménages réunionnais citent le bruit comme étant le désagrément le plus important. Ensuite, l'environnement dégradé est une source d'inquiétude pour près d'un quart des ménages. Enfin, les risques naturels ne préoccupent prioritairement que 11 % des ménages.

Parmi les problèmes suivants liés à la dégradation de l'environnement, quel est celui qui vous paraît le plus préoccupant ?



Source : Enquête Emploi Réunion, Module sur les pratiques environnementales, Insee 2010 ; Enquête de conjoncture auprès de ménages, Insee 2009.

L'Est préfère l'eau en bouteille

Les trois quarts des ménages Réunionnais déclarent boire exclusivement de l'eau du robinet et près d'un sur dix, au contraire, ne jamais en consommer. Parmi eux, 70 % estiment que la qualité de l'eau du robinet est insuffisante et un tiers considère qu'elle a mauvais goût ou a une couleur déplaisante.

L'utilisation de l'eau en bouteille exclusivement est variable selon la région d'habitation. Au Sud, seulement 6 % des ménages ne boivent jamais d'eau du robinet alors qu'à l'Est, ils sont près de 20 %. Plus qu'ailleurs sur l'île, les habitants de l'Est estiment que leur eau a mauvais goût (47 %) et a surtout une couleur déplaisante (65 %).



Source :

Un questionnaire complémentaire relatif aux pratiques environnementales a été ajouté à l'Enquête Emploi Réunion 2010, qui a eu lieu au deuxième trimestre. Il a été financé par l'État, le Carif-Oref et l'Insee. Un tiers des ménages répondant à l'Enquête Emploi ont été soumis à ce module environnement, soit 1 350 ménages. Parmi eux, 1 250 ont répondu. Au sein d'un ménage, un seul questionnaire est rempli, de préférence par la personne de référence ou son conjoint.

Un poids a ensuite été affecté à chaque ménage répondant, en fonction à la fois des caractéristiques du logement et de celles des individus appartenant au ménage, les résultats du recensement de la population de 2007 faisant référence. L'échantillon est ainsi représentatif de la population réunionnaise.

Les résultats publiés dans cette étude sont issus des réponses faites par les ménages interrogés, se basant ainsi exclusivement sur du déclaratif.

Bibliographie

ROY A., « Opinions et pratiques environnementales des Français en 2009 », Chiffres et statistiques n°153, Commissariat Général au Développement Durable, septembre 2010.

PLANCHAT C., « Protéger l'environnement : un objectif pour une grande majorité de Français », Insee Première n°1121, janvier 2007

INSEE, Tableau Économique de La Réunion 2010, chapitre Environnement.

ROY A., « L'environnement, de plus en plus intégré dans les gestes et attitudes des Français », 4 pages IFEN n°109, janvier-février 2006.



Publication apériodique de l'Insee-Réunion en collaboration avec ses partenaires locaux.

n°11 - décembre 2010

ISSN : 1969-3532

ISBN : 978-2-11-098-528-6

Dépôt légal n°443

Directeur de la publication : Pascal CHEVALIER

Rédactrice en chef : Claire GRANGÉ

Conception Graphique : Design System

Imprimerie : Print 2000

© Insee-2010 - Reproduction autorisée, sauf à des fins commerciales, moyennant mention de la source.

Autorisation préalable pour toute diffusion par voie électronique.

Retrouvez ce document sur le site : www.insee.fr/reunion



Ont participé à la réalisation de cette publication :

- Cédric PLANCHAT, Insee
- Guillaume BRIONNE, Carif-Oref